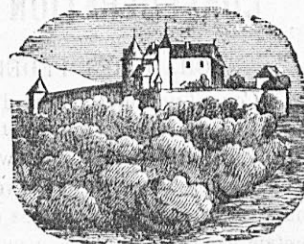




# LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, » 2 50  
Etranger... 1 an, » 9 —  
... 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>05</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>00</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 1<sup>er</sup> juillet 1902.

## L'APPENDICITE

L'appendicite, la maladie à la mode, celle dont est atteint le roi d'Angleterre, connue autrefois sous le nom de péritonite ou inflammation d'entrailles, est si répandue actuellement qu'un professeur américain a été jusqu'à prétendre que le tiers de la population urbaine en était atteint. La maladie consiste dans une inflammation de l'appendice iléo-cæcal, sorte de petit tube gros comme une plume d'oie, long de 10 centimètres et fermé, comme un gant, à l'une de ses extrémités. Malgré ses dimensions réduites, l'appendice, quand il s'enflamme, est susceptible d'occasionner les plus graves désordres, depuis la péritonite généralisée, qui tue en quelques jours, jusqu'à la péritiphylite, qui n'a vu à l'Exposition de Vevey les 11 ou 1200 appendices amputés et collectionnés par M. le Dr César Roux!

Les chirurgiens estiment que l'appendice est un reste de l'organisation végétarienne primitive, une façon de vestige ancestral illogiquement et imprudemment conservé par la nature à l'homme moderne, devenu carnivore, et dont la résection est tout bénéfique. D'autres sont d'avis différent. M. J. Lefèvre prétend que l'appendice, dont on connaît encore mal la fonction, doit verser dans le gros intestin un liquide ayant son rôle dans la chimie de la digestion.

Les causes de l'appendicite ont donné lieu de longues contestations. On a incriminé les huîtres, à cause des éclats de coquilles avalés quelquefois avec l'animal, la tôle émaillée des casseroles, à cause des silicates qui peuvent s'en détacher, les noyaux de cerises et de pruneaux, les pépins, les

haricots, la pression, un effort ou des jeux violents, une simple concrétion de matière fécale, les microbes, etc. Chacune de ces causes a été mise en avant, défendue ou écartée avec des arguments plus ou moins bons. Aujourd'hui encore, bien que la méthode opératoire ait le dessus, ses adversaires la combattent avec énergie et soutiennent l'efficacité du simple traitement médical. Nous ne commettrons pas l'imprudence de nous engager dans ce débat, qui a déjà fait couler suffisamment d'encre et de sang.

Voici, pour terminer, et sans garantie naturellement, la conclusion d'un article publié par M. Pontarmé dans le *Petit Parisien* :

« S'il est toujours malaisé de guérir complètement l'appendicite, quand une fois elle s'est déclarée, il y a un moyen bien simple de la guérir, et c'est ce moyen qu'il importe de faire connaître au public.

» La question de nourriture, disions-nous plus haut, comprise d'une façon large et intelligente, a certainement une action sur le bon ou le mauvais état de l'appendicite. L'appendicite ne s'est développée si rapidement dans les villes que par suite des excès gastronomiques où nous nous laissons trop facilement entraîner. Toute nutrition, pour être hygiénique, doit être d'abord harmonieuse. Or, que voyons-nous à cette heure?

» L'estomac et l'intestin, victimes des tyrannies de la mode, dit M. Lefèvre, reçoivent les matières les moins appropriées à leur nature et à leur activité. Les menus modernes ne prodiguent-ils pas crustacés, mollusques, poissons, volailles, viandes rouges et gibiers, vins généreux, cafés et liqueurs, comme s'ils s'ingéniaient à choisir les matières échauffantes qui engendrent le plus sûrement l'inflammation gastro-intestinale. La constipation opiniâtre se révèle, élargissant progressivement le

cæcum. Sous cette pression, l'orifice appendiculaire devient béant, prêt à recevoir le corps étranger ou le fragment desséché de matière fécale qui, avec l'inflammation, achèvera l'œuvre de désorganisation de la région délicate.

» Le docteur Lucas-Championnière ne parle pas autrement. Lui aussi, il attribue la plupart des cas d'appendicite à l'influence des encombrements intestinaux, déterminés par les changements apportés depuis quelques années dans notre alimentation. « La nourriture animale est devenue le fonds » de cette alimentation, dit-il. Le maigre et le » jeûne ont disparu à peu près de nos coutumes; » la consommation de la viande a pris des proportions extraordinaires. » Selon le savant chirurgien en chef de l'hôpital St-Louis, non seulement l'alimentation carnée ne crée pas les sources de puissance et de vigueur qu'on lui attribue, mais, par l'appendicite, elle est le principal agent des affections intestinales qui sévissent actuellement dans les villes.

» Nous voilà donc prévenus. Si l'appendicite fait tant de ravages parmi nous, c'est que nous mangeons trop de viande, c'est que nous ne varions pas assez nos menus. Revenons au maigre, aux œufs, aux légumineuses, au poisson, et la fâcheuse appendicite disparaîtra comme par enchantement. »

Cet article ne sera pas du goût des bouchers. Mais qu'ils se rassurent : on ne mangera pas une once de viande de moins. Qui voudrait faire violence à ses goûts simplement pour éviter une opération que les chirurgiens actuels font avec une sûreté et une délicatesse de main incomparables! »

F. B. (Revue.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 43

## SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCHEUR

— Ah! tiens! vous voilà, mes braves, s'était écrit Kasper, en pénétrant dans l'atmosphère lourde de la salle. De retour, déjà?

— Pat! fit l'un d'eux. Viens t'asseoir ici.

Je pris place à une table assez éloignée de la leur pour ne pas entendre la conversation animée qui, aussitôt, s'engagea entre ces divers personnages dont l'attitude semblait révéler une crainte excessive plutôt qu'une confiance absolue. Tout en causant, leurs regards s'attachaient avec une inquiétude manifeste sur la porte du restaurant et même cherchaient à pénétrer l'obscurité relative qui régnait dans la rue. A en juger par leurs vêtements, ces hommes paraissaient assez à l'aise; un air de lassitude perçait dans l'expression de leur physiologie. Quant à la femme, je l'observais avec intérêt. Elle était grande, forte; mais les traits pâles, toutefois résolus. Une chevelure noire rehaussait encore la blancheur mate du front; les yeux profonds, les sourcils abondants, les lèvres rouges et charnues donnaient à toute cette figure un air de vo-

lupté très prononcé. La passion devait bruir dans le sang qui courait en veines bleues sous cette peau souple. Cette femme singulière exerçait sans doute une réelle influence sur ceux qui l'entouraient, car, chaque fois qu'elle parlait, les deux hommes et Kasper faisaient des signes d'approbation.

La jeune fille pouvait avoir quinze ans. Ses cheveux, noirs aussi, tombaient ébouriffés sur de maigres épaules; sa robe, d'une étoffe grossière, avait de longues déchirures par où grimaçait la misère et le vice. Les traits du visage étaient durs; les yeux, enfoncés dans leur orbite, avaient un regard farouche qui devait arrêter à deux pas l'homme assez téméraire pour s'approcher de cette enfant. La ressemblance que je crus remarquer entre elle et la femme me fit admettre que celle-ci était la mère de celle-là.

Cette dernière, voyant qu'on ne faisait pas attention à elle, se glissa doucement jusqu'à moi, obéissant, à coup sûr, à ce sentiment naturel de l'enfance qui cherche toujours autour de soi un être à qui elle puisse communiquer ses impressions.

Elle me regarda fixement durant quelques secondes et me dit enfin :

— Qui es-tu, toi?

— L'ami de Kasper.

— Ah! tu l'aimes aussi? Cela ne m'étonne pas. Il est si bon, d'ailleurs.

— Oui, c'est un excellent garçon.  
Un éclair de joie brilla dans ses yeux sombres.  
— Que fais-tu? reprit-elle, après une seconde de rêverie.  
— Je suis employé chez M. Reber.  
— Ah! le grand négociant! Tu ne demeures avec Kasper?

— Si, nous partageons la même chambre.  
— Il vient souvent nous voir, ton ami Kasper.  
— Possible! Est-ce ta mère, celle-là?  
— Oui. Elle est belle, trouves-tu?  
— Je n'en sais rien... — Et l'un de ces hommes est sans doute ton père?

— Mon père? ni vu ni connu!  
— Alors, tu es comme moi : nous sommes frère et sœur.  
— Mais Kasper est mon ami : il m'aime beaucoup.  
— Je te crois volontiers. Il est fidèle, celui-là.  
— Pourquoi ne travailles-tu pas avec lui?  
— Avec Kasper? Mais, du matin au soir, il ne fait absolument rien.

— Je l'admets. Mais, du soir au matin? C'est un gars solide et adroit. Bien fin celui qui le prendra : j'en sais quelque chose.

— Tu dis?

— Ah! c'est notre secret.

(A suivre.)

du  
franco.  
MORAT  
par les chimistes.  
ation.  
177  
ciment  
gny.  
TES DIMENSIONS  
Votraigue,  
e.  
u Syndicat romand.  
UD Jean.

momilles

Morat,

de ventre, etc.

ouristes.

familles.

s de l et 2 fr. [576

est indispensable à toute

personne souffrant de *fou-*

*males, lumbago, etc.*

*ulagement immédiat*

absorption par la peau. elle

ion des ma-sages est doublée

entée par feu Mme Mago. la

nt plus de 40 années

e remerciements et atteste

l'efficacité de ce mer-

est en vente, au prix de

M. Cottier, place du Tunnel.

urs de Rive; M. Muller, place

UX, M. Schopfer. CHAUX-

SION, M. Faust. AIGLE,

EUCHATEL. M. Bourgeois.

Peter. (Hc14124L) [525

NIÈRE

CRÉATION.

et choisies avec soin, le

le et fortifiant sans égal.

arquable, il est recherché

ripes nutritifs d'un bon

(H-N) [34

VENDRE

s à échelles, une char-

s, un collier de cheval

jets trop longs à détailler.

Ed. SERMOUD, La Tour. [645

de Cartes de visite

imerie de la Gruyère.

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national, d'accord avec les Etats, a voté le transfert à la Confédération de la Station viticole et fruitière de Wädensweil.

La commission a exprimé le vœu qu'il soit aussi pourvu aux besoins des cantons de la Suisse occidentale par la création d'une ou de plusieurs stations comme celle de Wädensweil.

M. Deucher, conseiller fédéral, s'est déclaré favorable à ce vœu. Mais, a-t-il ajouté, la Confédération se réserve de concentrer ses ressources sur un seul établissement qui ne devra pas être inférieur à celui de Wädensweil.

En attendant, le Conseil fédéral continuera d'allouer des subsides aux stations de la Suisse romande.

Le Conseil a voté le crédit de 3,288,179 fr. pour l'achat du matériel de guerre en 1903.

Les dernières divergences sur la loi réglant les rapports entre les deux Chambres ont été liquidées par adhésion aux décisions du Conseil des Etats.

\* \* \*

Le Conseil des Etats a adhéré sans opposition au vote du National réduisant à 10 centimes la taxe sur les colis postaux venant de l'étranger.

Reprenant la discussion de la gestion, le Conseil a passé au département des chemins de fer.

En ce qui concerne le rachat du Jura-Simplon, la commission désire qu'il ait lieu à l'amiable. Elle ne doute pas du succès des négociations en cours.

Le Conseil fédéral est autorisé à prélever sur le solde actif du Central 300,000 fr. pour les gratifications du personnel.

La séance a été levée samedi dans les deux Chambres et la session close.

**Au Simplon.** — On écrit à la *Züricher Post* que les bruits inquiétants qui avaient couru sur le percement du Simplon sont tout à fait dénués de fondement. Des deux côtés de la montagne, bien qu'au sud l'eau n'ait pas diminué, les travaux avancent avec une réjouissante rapidité. Ce qui est à craindre seulement, c'est la chaleur à l'intérieur des tunnels. Elle atteint maintenant 50 degrés, alors qu'on ne prévoyait qu'une température extrême de 42°. Les ventilateurs l'abaissent tout au plus de 25 degrés. On se verra obligé d'installer des machines capables de mieux rafraîchir l'atmosphère des souterrains.

Il résulte d'une conférence tenue à Berne que le percement du Simplon coûtera un million de plus que les prévisions, ensuite des difficultés atmosphériques et des mesures de précaution contre la chaleur.

**Zurich.** — Un jeune gymnaste, nommé Henri Segenreich, en luttant avec un camarade, a été projeté si malheureusement sur le sol qu'il a succombé le même soir à des lésions internes.

**Berne.** — Un affreux accident est arrivé mardi à Lyss. Un enfant a été pris sous une faucheuse attelée de deux chevaux et coupé en trois morceaux par les couteaux de la machine. Le propriétaire avait laissé son attelage seul un instant; pour une cause ou pour une autre, les chevaux prirent le mors aux dents et occasionnèrent ce terrible accident.

**Zoug.** — Les autorités de la vallée d'Egeri ont décidé, d'accord avec le Comité central de la Société suisse des officiers, d'ériger un monument commémoratif à Morgarten.

L'inauguration aurait lieu en 1904, à l'occasion de la fête fédérale des officiers.

On demandera la coopération des cantons d'Uri, Schwytz et Unterwald.

**Appenzell Rhodes-Intérieures.** — Dimanche, pendant une promenade en bateau sur le

Rhin, cinq jeunes gens de Walzenhausen sont tombés à l'eau. Trois ont pu être sauvés et deux ont péri.

**Vaud.** — Jeudi soir, un jeune Allemand, âgé de 19 ans, ouvrier mécanicien aux moulins Rod, voulant, en compagnie de quelques camarades, prendre un bain dans l'Orbe, immédiatement après souper, a disparu subitement au fond de l'eau. Malgré toutes les recherches, le corps du malheureux imprudent n'a été retrouvé que le lendemain matin.

**Genève.** — Dans sa séance de samedi matin, le Conseil d'Etat a décidé à l'unanimité d'expulser du canton l'ex-consul de Turquie, à Genève, baron de Richthoffen, convaincu d'espionnage. Le Conseil se base sur l'art. 28 de la loi de 1844 sur la police des étrangers :

« Le Conseil d'Etat, en vertu de son pouvoir administratif suprême, a toujours le droit de renvoyer du canton un étranger dont le séjour pourrait porter atteinte aux intérêts du pays ou à la sûreté de l'Etat. »

La décision du Conseil d'Etat sera applaudie par la population unanime.

— Le fameux cirque Barnum et Bailey, qui doit prochainement venir à Genève, n'ira pas au Parc des sports, comme il avait été primitivement décidé. Cet important établissement s'installera sur la plaine de Plainpalais, du 14 au 18 août. Le Conseil municipal de Genève vient, en effet, sur une demande du représentant de Barnum et Bailey, d'accorder la concession de cette place pour le prix de 12,000 fr. Sur cette somme, 3000 fr. seront versés au Comité central du Concours international.

ÉTRANGER

**France.** — Le *Gaulois* se dit en mesure d'annoncer que l'éventualité du départ des pères chartreux a été de nouveau sérieusement envisagée par le chapitre général tenu ces jours derniers au couvent de la Grande-Chartreuse. C'est en Suisse que les pères chartreux auraient l'intention de se retirer et de transporter la fabrication de leur liqueur. La bibliothèque du couvent aurait déjà été expédiée la semaine dernière.

— Deux touristes amateurs, montant une voiture automobile de la maison Rothschild, suivaient jeudi l'itinéraire de la course Paris-Vienne. Arrivés en deçà du tunnel de Chaudenay, à un tournant de la route, ils allèrent donner violemment dans une voiture de marchand de vin qu'ils avaient vue trop tard pour s'arrêter. Le choc fut si violent que la voiture automobile fut réduite en miettes. L'un des chauffeurs a été tué sur le coup. L'autre est très grièvement blessé.

Un autre accident s'est produit entre Porrentruy et Delémont, à un endroit appelé le Fer-à-Cheval, où la route décrit un brusque contour. Une voiture a culbuté. Les deux personnes qui la montaient n'ont pas été sérieusement blessées, mais la voiture a été mise en pièces. Entre Bâle et Brugg, il y a eu arrêt prolongé, la police du canton d'Argovie ayant jugé que l'allure des automobiles était trop rapide.

La première voiture est arrivée à Zurich à 11 h. 35 vendredi matin. Elle était montée par M. de Knyff; puis ont passé les automobiles n° 6 et 45, qui montaient MM. Maurice Farmann, F. Farmann et Edge. Jusqu'à 5 1/4 h. du soir, 91 coureurs avaient traversé Zurich. Le défilé a pris fin à 6 h. 50.

M. Marcel Renault est arrivé premier à Vienne, dimanche à 2 h. 18. Viennent ensuite le comte Zborowski, à 2 h. 48; Maurice Farmann, à 2 h. 57, et Barras, à 3 h. 01.

Temps total des trois étapes de M. Renault : 15 heures 42 minutes 5 secondes. Vitesse moyenne, 82 kilomètres à l'heure.

La coupe Gordon-Bennet passe cette année en Angleterre, grâce à Edge qui a couvert les 210 km. de Bregenz à Innsbruck en 4 h. 38 min. 30 sec., et la distance totale (618 km.) en 10 h. 41 m. 58 1/2 sec.

**Italie.** — Aux élections administratives qui ont eu lieu dimanche, à Rome, les libéraux semblent avoir la victoire. Le D<sup>r</sup> Laponi, conseiller provincial sortant, est battu par un candidat libéral.

**Espagne.** — Jeudi, une terrible explosion s'est produite à la poudrière militaire de Carabanchel, près de Madrid. Un effondrement a suivi l'explosion. De nombreuses victimes gisent sous les décombres. Un nuage de fumée épais a couvert le camp pendant quelque temps. La détonation a été formidable et a été ressentie dans tout Madrid. Dans les bas quartiers et les villages des alentours, des centaines de vitres et de glaces ont été brisées. L'église a été fortement endommagée.

Une poudrière qui se trouve à huit kilomètres de Madrid a fait explosion. Il s'y trouvait des obus et des munitions d'artillerie. Le nombre des victimes serait de 17.

**Portugal.** — On annonce qu'un grand volcan sous-marin est en éruption aux îles Açores.

Le câble entre les îles Kayal et Piko est détruit.

Des quartiers de roc en fusion ont été projetés de la mer en l'air.

De légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties sur le continent.

**Allemagne.** — Le chancelier de l'empire demande aux inspecteurs de fabrique un rapport sur l'opportunité de la réduction de la journée de travail de 11 h. à 10 h., sur la prolongation de 1 à 1 1/2 h. du repos de midi et sur la cessation du travail, le samedi, à 5 1/2 h. du soir.

**Autriche-Hongrie.** — On mande de Vienne qu'à la suite d'un orage sur le Danube, trois petits bateaux, contenant 25 personnes, ont été jetés contre un rocher. Tous les passagers ont péri.

**Angleterre.** — Une note communiquée dimanche aux journaux dit que l'état du roi continue à s'améliorer progressivement. En conséquence, les médecins ont décidé qu'il ne sera plus publié que deux bulletins par jour, à 10 h. du matin et à 7 h. du soir.

**Etats-Unis.** — Le président Roosevelt a signé le projet de loi relatif au canal interocéanique par Panama.

**Chili.** — Un pont de chemin de fer jeté sur le fleuve Chero, à Talca, s'est effondré au moment du passage d'un train de voyageurs. Un grand nombre de ceux-ci ont été tués.

**Transvaal.** — Plus de 21,000 combattants boers et orangistes ont déposé les armes. L'armée était plus forte qu'on ne le pensait.

Les journaux annoncent que le général Lyttelton, successeur de lord Kitchener, a divisé l'Orange et le Transvaal en douze districts militaires. Les effectifs de l'armée d'occupation doivent être maintenus à 75,000 hommes.

Depuis la conclusion de la paix, aucun incident n'est survenu entre Anglais et Boers. Des deux côtés, on se met à l'œuvre pour réparer les pertes causées par cette effroyable guerre. Le pays ayant été presque complètement dévasté, la tâche est presque surhumaine.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 28 juin 1902. — M. Buman, Edouard, de Fribourg, domicilié à Estavayer-le-Lac, porteur d'un diplôme fédéral de médecin, est autorisé à pratiquer l'art médical dans le canton.

Mlle Andrey, Anastasie, de Cerniat, domiciliée à Avry-devant-Pont, et Mme Schorderet, Céline, d'Essert, domiciliée à Bulle, sont autorisées, après

examens passés de va exercer la profession

« A travers le » parlant de la repré la belle pièce de MM berté proclame « que vue, d'abord, de la la forme littéraire, leur artistique de la le rapport de l'inte scène, l'une des p théâtre national rom douter la comparais des Godet, et les ceux de Payerne et Nous engageons geois à prendre, ce min d'Estavayer. Il l'art et comme pat blieront plus et y à la fois un régal pour le cœur.

**Horaires d'h** des compagnies des Neuchâtel, Fribourg le service d'hiver, à aux bureaux des pr téressés peuvent ex vations, par écrit.

**Société sté** goise. — Le J publier un très int rendus à l'école pr en rend de bien di tants, au Collège, tes les études et da

D'autre part, no d'instituteurs, ins s'intéressant à la v aura lieu le jeudi hôtel de la Croix.

On s'occupera, ganisation de la S phie, de l'élection sidents et assesseu

Il y aura peut-é réunion, une petite journaux et quelq

**Allocations** francs que la Cais ration de l'élevag 26,277 fr. La répa bre des vaches et qu'accuse le dern bourg est compté nisses de 1 à 2 an dessus, 45,322 va

**Bétail emp** Hattenberg (Saint dont 7 vaches et 2 d'une sorte d'emp par voie de paraly

Les vétérinaires et Maillard ont été demande si ce bé par du fourrage p avait répandu, un fauchage, de l'eng phosphorique.

**Le couteau.** un nommé Vonlan remettre à l'ordre un coup de coutea

**Incendie.** — trait une petite m gare de Chénens e

GRUYÈRE

**Les chemins de fer de la Gruyère et la politique.** — Un journal de Fribourg annonce que le Conseil fédéral n'a pas pris la décision à lui attribuée au sujet de la gare du C.-B.-M. à Bulle.

Nous voulons bien l'en croire et admettre qu'il ne s'agit jusqu'ici que d'une décision prise par le Département fédéral des chemins de fer, ce que se garde de dire l'auteur de la rectification.

Le communiqué du journal de la capitale aurait donc bien peu d'importance s'il n'était l'indice des espérances que l'on fonde dans certains milieux sur le Conseil fédéral : Cette autorité, n'ayant pas encore émis officiellement son opinion, n'est pas liée et pourrait, espère-t-on à Fribourg, se séparer dans cette question de son Département des chemins de fer.

Et qui sait à l'aide de quelle combinaison nos petits Machiavels fribourgeois comptent mener à bien l'opération politique qui consisterait à priver la commune de Bulle de la gare qu'elle réclame et en vue de laquelle elle a voté une prise d'actions de 200,000 fr. ?

Nous disons opération politique, car c'en est bien une ! Tout est, d'ailleurs, affaire politique dans nos entreprises financières fribourgeoises.

En l'occurrence, nos ultramontains veulent punir les communes qui votent mal ; La Tour-de-Trême vient d'en faire l'expérience ; Bulle, la Mecque du radicalisme, devrait suivre ; il faut abaisser cette petite cité orgueilleuse qui n'a jamais voulu courber le front devant les baillis fribourgeois, il faut qu'elle paie la peine de son ancien et inaltérable attachement aux principes du radicalisme suisse ; il faut aussi augmenter de 20 à 30 nouvelles recrues, par la création d'une gare excentrique, le maigre noyau d'électeurs gouvernementaux.

Peu leur importe que les techniciens unanimes se prononcent en faveur d'une gare commune, peu leur importe l'opinion identique du Département des chemins de fer : L'essentiel pour nos ultramontains, c'est d'assouvir leurs haines politiques et d'augmenter leur influence.

Et ils ont l'audace de croire que l'instrument docile de cette monstruosité sera le Conseil fédéral ! Le seul fait d'y avoir songé constitue déjà une insulte vis-à-vis de cette autorité respectable et respectée. X.

**Assemblée générale des actionnaires du C.-B.-M.** — On annonce cette assemblée pour le 10 juillet ; il doit y être donné connaissance du rapport de l'administration. Croirait-on qu'à l'heure actuelle ce rapport n'est ni publié, ni même rédigé ! On en ignore l'existence au bureau du C.-B.-M.

Les actionnaires seront bien renseignés !

**Montreux-Montbovon.** — Environ 300 ouvriers travaillent sur la ligne entre Allière et Montbovon. Le tunnel de Jaman sera percé à la fin de juillet et l'on compte pouvoir arriver en train jusqu'à Montbovon l'été prochain.

**Musique de Bulle.** — Dimanche 6 juillet prochain, la Société de musique de Bulle donnera un concert au café des Charmettes, à Fribourg.

Les membres honoraires et amis de la Société qui désireraient participer à cette course sont priés de s'annoncer au président, M. Waser, jusqu'à samedi 5 juillet.

Départ par le train de 10 h. 35. LE COMITÉ.

**Une visite.** — Lundi 23 juin, les marais de Bulle ont été visités par M. Girsberger, ingénieur agricole du canton de Zurich, et son adjoint M. Bauchenstein. Ces messieurs ont admiré, sous la conduite de M. L. Techtermann, ingénieur agricole, le travail exécuté et la luxuriante végétation de

ces terrains qui, il y a quelques années, ne produisaient presque rien.

Les honorables visiteurs sont partis enchantés de leur course et de l'aimable réception de M. l'avocat Magnin.

**Fromages.** — La chasse aux fromages a commencé de bonne heure cette année. Les prix sont très élevés et varient entre 80 et 83 fr. les 50 kg. pour les fromages gras, ce qui ne s'est pas vu depuis de nombreuses années. On estime qu'il y a eu, en deux ans, une hausse de 18 à 20 fr. par 50 kg.

BIBLIOGRAPHIE

**Dictionnaire géographique de la Suisse,** publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de MM. Charles Knapp, professeur à l'Académie de Neuchâtel, Maurice Borel, cartographe, et V. Attinger, éditeur, avec des collaborateurs de tous les cantons. Illustré de nombreuses cartes, plans et vues diverses dans le texte et hors texte, Paraît en livraisons à 75 centimes. — Attinger frères, éditeurs, Neuchâtel 1901.

Les livraisons 41 à 44 nous mènent de Dromeggio (Tessin) à l'Engadine. Avec la 44<sup>e</sup> livraison, le tome I<sup>er</sup> est terminé et l'on peut avoir la couverture au prix de 2 fr. chez les éditeurs, qui se chargent également de la reliure complète au prix de 3 fr. 50.

Nous avons encore sous les yeux une nouvelle **carte géographique de la Suisse** (échelle 1 : 600,000), que vient d'éditer l'Institut topographique de Winterthur.

Cette carte montre l'image plastique du terrain en des tons colorés très agréables. Les caractères très lisibles permettent une orientation rapide et claire. Tous les chemins de fer y figurent également, les lignes principales sont marquées par de forts traits imprimés en rouge.

Le prix de cette belle carte en relief, imprimée sur très fort papier-toile, est de 1 fr. 50. En vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur sus-nommé.

**HORS CONCOURS**  
MEMBRE DU JURY, PARIS 1900  
**ALCOOL DE MENTHE RICQLES**  
de  
(Le seul Alcool de Menthe véritable)  
**CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU**  
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC  
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE  
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE  
**PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES**  
Exiger le Nom de RICQLES

**Digestions pénibles, manque d'appétit,** ainsi que les maux de cœur, maux de tête qui en sont la suite, sont guéris infailliblement en faisant une cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux. 27 années de succès et des milliers de lettres de reconnaissance sont une solide garantie pour le public de son efficacité. En vente en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies. Exiger la marque des Deux Palmiers.  
Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

Abonnés et lecteurs de « La Gruyère », faites vos achats chez les négociants et industriels qui appuient votre journal en y insérant leurs annonces.

Sauf les cas exceptionnels, les communiqués de sociétés, d'expositions, de fêtes, etc., ne sont insérés que s'ils sont accompagnés d'une annonce.

**Abattoir de Bulle.**



ville.  
647]

Le public est prévenu que l'abattoir actuel sera exposé en vente prochainement, par voie de mises publiques.

Pour renseignements, s'adresser au bureau de ville.  
Le Secrétariat communal.

**On cherche**

pour un hôtel une **jeune fille** robuste de la campagne comme fille de cuisine.  
S'adresser au bureau du journal. [644

**A louer :**

A La Tour, un **logement** neuf, composé de 3 chambres, cuisine, cave et galetas.  
S'adresser à François KOLLY. [659

examens passés devant la Commission de santé, à exercer la profession de sage-femme dans le canton.

**< A travers le vieux Stavayer. >** — En parlant de la représentation de dimanche passé de la belle pièce de MM. Thürlar et Marmier, la *Liberté* proclame « que cette œuvre est, au point de vue, d'abord, de la conception dramatique et de la forme littéraire, puis au point de vue de la valeur artistique de la partie musicale, et enfin sous le rapport de l'interprétation et de la mise en scène, l'une des plus belles qu'ait produites le théâtre national romand. La pièce n'a pas à redouter la comparaison avec celles des Ribaux et des Godet, et les acteurs staviacois valent bien ceux de Payerne et de Grandson. »

Nous engageons chaudement tous les Fribourgeois à prendre, ces dimanches prochains, le chemin d'Estavayer. Ils y passeront, comme amis de l'art et comme patriotes, des heures qu'ils n'oublieront plus et y savoureront une œuvre qui est à la fois un régal pour les yeux, pour l'esprit et pour le cœur.

**Horaires d'hiver.** — Les projets d'horaires des compagnies des chemins de fer J.-S. (Berne-Neuchâtel, Fribourg-Morat, Châtel-Palézieux), pour le service d'hiver, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, déposent aux bureaux des préfectures respectives où les intéressés peuvent examiner et formuler leurs observations, par écrit, jusqu'au 6 juillet.

**Société sténographique fribourgeoise.** — Le *Bulletin pédagogique* vient de publier un très intéressant article sur les services rendus à l'école primaire par la sténographie, qui en rend de bien différents, mais non moins importants, au Collège, à l'Université, aux cours de toutes les études et dans toutes les carrières.

D'autre part, nous apprenons qu'une réunion d'instituteurs, institutrices et autres personnes s'intéressant à la vulgarisation de la sténographie, aura lieu le jeudi, 3 juillet courant, à Romont, hôtel de la *Croix-Planche*, à 4 h. de l'après-midi.

On s'occupera, dans cette réunion, de la réorganisation de la *Société fribourgeoise de sténographie*, de l'élection du Comité cantonal et des présidents et assesseurs de district, etc.

Il y aura peut-être, dans la salle-même de la réunion, une petite exposition comprenant divers journaux et quelques ouvrages sténographiques.

**Allocations fédérales.** — Sur les 400,000 francs que la Caisse fédérale alloue pour l'amélioration de l'élevage bovin, notre canton recevra 26,277 fr. La répartition est faite d'après le nombre des vaches et des génisses de plus d'un an qu'accuse le dernier recensement du bétail. Fribourg est compté à 64,491 têtes, dont 12,732 génisses de 1 à 2 ans, 6437 génisses de 2 ans et en dessous, 45,322 vaches.

**Bétail empoisonné.** — Un agriculteur de Hattenberg (Saint-Ours) vient de perdre 9 bêtes, dont 7 vaches et 2 veaux, qui ont péri à la suite d'une sorte d'empoisonnement amenant la mort par voie de paralysie générale.

Les vétérinaires Strebel père, Volmar, Bertschy et Maillard ont été chargés d'une enquête. On se demande si ce bétail n'aurait pas été intoxiqué par du fourrage provenant d'un pré sur lequel on avait répandu, une vingtaine de jours avant le fauchage, de l'engrais dosant plus de 12 % d'acide phosphorique.

**Le couteau.** — Dimanche, à Bærswyl (Tavel), un nommé Vonlanthen, de Bethléem, qui voulait remettre à l'ordre un domestique ivre, en a reçu un coup de couteau qui lui a perforé le poumon.

**Incendie.** — Lundi matin, un incendie a détruit une petite maison en bois située près de la gare de Chénens et taxée 2500 fr.

FRIBOURG

Séance du 28 juin 1902.  
de Fribourg, domicilié à  
d'un diplôme fédéral de  
tiquier l'art médical dans

, de Cerniat, domiciliée  
Mme Schorderet, Céline,  
e, sont autorisées, après

